

TELEPHONE COMMERCIAL
DE
L'ABEILLE
PHONE N° 3487

— Ah! dites moi, cher ami, j'ai parmi mes petites protégées une jeune fille tout à fait digne d'intérêt, travailleuse, honnête, connaissant l'anglais et le français. Je voudrais faire quelque

chose pour elle, et lui trouver un emploi rémunérateur. Connaissez-vous par hasard...
— Est-elle intelligente?
— Oui, très.
— Eh bien alors, qu'elle se présente donc, le plus tôt possible,

aux bureaux de l'Abaille, entre deux et quatre heures de l'après-midi. On y demande des personnes actives, dames et messieurs. Elle est sûre de trouver là un travail permanent, et bien rémunéré.

CAUCASIENS!
Nous avons l'honneur de mettre de nouveau à la disposition du public notre
BAIN TURC
moderne, pour hommes, qui vient d'être heureusement réformé. Ouvert à toute heure, excepté de 8 heures à midi, heures qui sont réservées aux dames, jusqu'à ce que leur disposition spéciale soit prise.
M. ET MME OSBORNE,
728 RUE GRAVIER



WEAR THE ROBERT
Ses montres sont sans égales
H. J. ROBERT
OPTICIEN
205-207 rue Carondelet Phone Main 4570
706-141

PLUS D'APPETIT ? ?

Prenez alors un verre de
"DUBONNET"
Le grand tonique et apéritif français, supérieur au meilleur
COCKTAIL

Vendu dans tous les hôtels, restaurants et clubs de la Nouvelle-Orléans et aussi par tous les marchands de vin et les épiciers



Insistez sur l'original
"DUBONNET"
et évitez les contrefaçons
E. C. VILLERE CO
Distributeurs pour le Sud

CENDRES CENDRES
A vendre en l'importe quelle quantité.
Spécialité de wagons complets.
THOMAS M. JOHNSTON
1925 RUE ANNONCIATION
Téléphone Jackson 3145
Terrains mis à niveau. Tombeaux à louer
2601-1-11

Ne vous laissez pas tromper par ce que disent nos concurrents

Notre nouveau système pour la vente de meubles a fait beaucoup parler les marchands de meubles de la Nouvelle-Orléans; mais les centaines d'acheteurs de meubles qui ont visité nos nouveaux magasins se sont éciorés que nous faisons exactement ce que nous annonçons, et que toutes nos promesses sont réalisées.

RAPPELEZ-VOUS QUE NOS BENEFICES NE SONT QUE 10 SOUS PAR DOLLAR

Nous avons l'assortiment le plus grand et le plus complet en meubles, nattes, linoléums, etc., de toute la ville. Nos marchandises sont fraîches, nos existences constamment renouvelées et de manufacture absolument supérieure; et nous défions qui que ce soit de vous vendre des marchandises à nos prix. Venez et jugez-en par vous-mêmes, même si vous ne pensez pas acheter tout de suite.

Vous économisez 25 cents par dollar en nous achetant. Cherchez nos annonces pour nos spécialités des lundis.

Chaise de salle manger recouverte cuir, valant \$2, cette semaine, a \$1.25
Qualité toute spéciale en chêne poli et siège cuir. Nous en avons acheté un wagon entier pour réaliser cette vente, et vous offrons une chaise de \$2.00 pour seulement \$1.25. N'y manquez pas.

SOUTHERN FURNITURE STORE
317 Rue Baronne

POURQUOI VOS EXPOSER À DES REGRETS TARDIFS?

L'achat d'une Automobile ne doit pas se faire à la légère. Une dépense de \$1800 ou \$200 est suffisamment importante pour qu'il soit bon de faire une investigation minutieuse avant de se décider pour une voiture ou une autre. Et il faut faire ceci avant d'acheter, car après, il serait trop tard, et on se serait exposé par sa négligence, à des regrets inévitables.

Nous n'essayons jamais de faire acheter l'Oakland par la force. Nous ne faisons que susciter la comparaison; après cela, la "Oakland" se vend toujours sans efforts. Le résultat de notre méthode est de n'avoir pas un de nos clients qui regrette son acquisition. Si vous voulez acheter une auto, venez nous voir. Nous n'essaierons pas de vous vendre nous ne ferons que vous montrer les détails de la construction supérieure de la Oakland. Et alors, vous pourrez chercher par vous-même si une voiture comme celle-ci, d'une autre marque, ne coûte pas un excès de \$500.00 sur le prix de la Oakland.

OAKLAND. La voiture que se vend grâce à la comparaison dont elle est l'objet.

Notre agent vendeur est: l'expérience faite par le passé, et le nombre toujours croissant de nos clients satisfaits. Nous vous donnerons leurs noms avec plaisir.

N'achetez pas une voiture sans avoir vu la "OAKLAND." Il y a une raison à cela.

Bird Motor Car Company, Agents
Téléphone Main 1092
Station de Service ouverte nuit et jour

Abaille de la Nouvelle-Orléans
NEW ORLEANS BUREAU OF INVESTIGATION CO., LIMITED

COL. HUGUES J. DE LA VERGNE
PRÉSIDENT
MAURICE LAFARGUE
Directeur-Gérant

Phone Main 3487

Bureaux: 323 Rue de Chartres entre Conti et Bienville

Entered at the Post Office of New Orleans as Second Class Matter

Pour les petites annonces de demandes, ventes, locations, etc., qui se soldent au prix réduit de 6 sous la ligne, voir une autre page du journal.

L'Abaille est en vente au kiosque de journaux du "Times Square Building," à New-York.

compagnie sont de la Nouvelle-Orléans, d'où le caractère très local de la compagnie. On y construira des voitures tout aussi bonnes que celles qui se font ailleurs, et on les vendra à des prix populaires.

Quand 20 pour cent des actions auront été payées, la compagnie commencera ses bâtiments, ce qui sera très prochainement.

La nouvelle industrie occupera plus de 2,000 ouvriers et non-seulement conservera à la ville de fortes sommes d'argent qui maintenant son envoyées au dehors, mais aussi apportera de l'argent provenant des automobiles vendues et aussi des actions achetées au dehors.

Le président de la compagnie dit, au sujet du commencement de la nouvelle industrie:

"A la Nouvelle-Orléans, on voit un des premiers ports du monde. On y reçoit le caoutchouc qui sert aux pneus, et les bois durs

nécessaires à fabriquer différentes parties d'une automobile, venant du Mexique et de l'Amérique Centrale et du Sud. Tous les vaisseaux anglais y débarquent du fer et de l'acier, et les fers et aciers les meilleurs du marché américain, sont produits dans l'Alabama, tout-à-côté d'ici; les autres matériaux nécessaires sont tous à notre portée. Les prix qu'on pourra obtenir, et l'économie sur les frets nous permettront de faire une automobile à des prix hors de toute concurrence. Les voitures finies seront envoyées à tous les coins des Etats-Unis, avec des tarifs de frets aussi avantageux que ceux des autres fabricants, et souvent meilleurs, car la Nouvelle-Orléans bénéficie des tarifs spéciaux aux ports d'importation, dont la situation même lui fait commander le trafic avec le Mexique, les Antilles et l'Amérique Centrale et du Sud."

On va fonder une grande fabrique d'automobiles
à la ville de la Nouvelle-Orléans.

Pour établir cette industrie, on a formé une compagnie au capital d'un million de dollars.

La semaine dernière s'est formée ici une compagnie qui aura pour but d'installer dans cette ville une fabrique d'automobiles qui se rangera parmi les plus grandes des Etats-Unis. Son capital est de \$1,000,000. Elle fabriquera toutes sortes d'automobiles, depuis les "runabouts" à deux places jusqu'à la limousine et aux camions à moteur, ainsi que les moteurs à gazoline, etc.

Les actions sont en vente à \$100 chacune, et plus de 4,000 ont été souscrites dès le premier jour. Les officiers élus sont: Président, J. Bart Davis; vice-président, A. C. Vreeland; secrétaire, John Merkl Jr.; F. F. Philibert sera directeur général. La compagnie a presque fixé déjà son emplacement, mais jusqu'à ce que l'usine définitive soit terminée, elle fera des réparations et fabrications de pièces dans une installation temporaire. M. Philibert a voyagé en représentation de la compagnie dans cinq états, où il a été assuré de l'appui de tous. Tous les actionnaires et officiers de la

JOAILLERIE À PRIX RÉDUITS
QUALITÉ JANSEN

Pour rendre faisable notre changement de magasin le 1er Octobre, il nous faut réduire nos existences et obtenir des espèces.

Tous nos articles, Montres, Bracelets, Bagues, Lavallières, Broches, Boutons de manchettes, chainettes pour montres, épingles de Cravates, fixe-cravates, etc., aux prix les plus réduits.

Argent massif, verre taillé, Pendules, Bronzes, Cannes et Parapluies avec un escompte de 25 pour cent. Voici une occasion rare de trouver de réelles occasions.

Le 1er Octobre nous serons dans nos nouveaux magasins, 707, rue du Canal.

L. JANSEN, 112 rue Bourbon
A côté de Canal

Feuilleton de l'Abaille de la Nlle-Orléans
No. 9 Commencé le 19 juin 1914.

Le Secret Terrible
PAR
J. de MAISONNEUVE

PREMIÈRE PARTIE
Le Chercheur de Diamants

(Suite)

— Et vous êtes resté? fit la mère Michu, avec un éclair de joie dans les yeux. Ah! c'est bien ça, monsieur Georges...

— J'aime Jeanne Blanchard, madame Michu, et elle sera ma femme, je l'ai promis à sa mère. Que m'importe que son père ait été un voleur, un forçat ou un rupture de ban, n'est-elle pas la plus adorable la plus courageuse et la plus pure des femmes!

— Ah! que c'est bien dit! s'écria la comtesse; vous êtes un brave homme, monsieur le docteur.

— Mais c'est pas le tout que de parler. Il y a à la haut, chez la pauvre petite un blessé qui a grand besoin de vous.

— Un blessé?... fit Georges en pâlisant.

— Oui, son père...

— Le bandit qui a crucifié sa pauvre femme et fait le malheur de sa fille!

— Ah! M. Georges, refusez-vous de le soigner! La mortie lui avait pardonné et elle a fermé les yeux en demandant à sa fille de pardonner, elle aussi.

— Vous avez raison, mère Michu, le pardon est la plus belle des facultés humaines que nous ayons. Je monte chez cette chère petite et si cette canaille n'en réchappe pas je vous promets que ce ne sera point ma faute.

Dans la chambre de la jeune dentellière, Julio, la respiration saccadée s'agitait sur le lit où on l'avait déposé; un flot de paroles sortaient de ses lèvres et terrifiaient Jeanne qui craignait de comprendre.

Le blessé parlait de son étrange aventure, et fréquemment un même nom lui revenait à la bouche.

— Tête-d'Aigle! criait-il. Attends, bandit! Attends, coquin! Tu ne m'as pas tué... je me vengerai!

Puis avec une volubilité extraordinaire il discutait avec d'invincibles interlocuteurs.

— C'était ma fille, cria-t-il, étendant le poing. Entendez-vous? pour Jeanne... Je la voulais riche... heureuse... belle... car je suis chimiste, moi aussi... et ces diamants... ce secret... je l'ai... il est à moi... Tête-d'Aigle, tu as tué pour l'avoir... mais Julio a été plus fin que toi... Ah! Ah!...

Et un rire strident s'échappait des lèvres du misérable qui retombait épuisé sur sa couche.

Jeanne, la sœur de l'épouvanté au front, écoutait les divagations du blessé se demandant en quel abîme de boue son père avait roulé!

— Oh! Georges! murmurerait-elle, Georges je ne pourrai jamais vous aimer.

Comme s'il eût entendu cette plainte échappée à la pauvre enfant Georges Lebrét frappa deux petits coups à la porte de la chambre.

— Ah! c'est vous, docteur, fit Jeanne avec un

sourire, comme vous êtes bon d'être venu...

— Eh bien? et votre blessé, interrogea le jeune homme qui voulait éviter à la dentellière la gêne de lui parler de son misérable père.

— Quoi! vous savez?... murmura Jeanne.

— Tout, répondit simplement Georges.

— Tout! répéta Jeanne atterrée. Oh! mon Dieu! et chancelante elle se laissa tomber sur une chaise, son beau visage baigné de larmes.

Le jeune médecin s'approcha d'elle et prenant dans les siennes ses mains brûlantes l'entraîna vers lui.

— Jeanne, ma chère Jeanne, dit-il, d'une voix grave; il y a déjà longtemps que vos malheurs me sont connus. Votre mère m'avait parlé comme à un ami, et son pauvre cœur s'était soulagé par une utile confession.

Halètement, la dentellière écoutait toute pâle et la gorge serrée.

— Et vous ne m'avez pas méprisée? murmura-t-elle très bas.

— Je vous ai chérie plus encore, ma bien-aimée, lorsque j'ai su ce que vous avez souffert. Ah! Jeanne, ma Jeanne, tu ne comprends donc pas que je l'adore!

Jeanne, les mains jointes, les yeux fermés, buvait les paroles de Georges.

— Oh! mon Dieu, suis-je bien éveillée, n'est-ce point un rêve?...

— Non, mon amie, ce n'est pas un songe, c'est du bonheur, du vrai; nous sommes heureux et nul ne peut nous voler notre part de félicité. Nous nous aimons!

— Oh! oui Georges mon Georges... je vous aime.

— Chère, chère miennel!

Et pressant avec tendresse la jeune fille sur sa poitrine Georges déposait sur le front pur de la jolie dentellière son premier baiser; le baiser des fiançailles...

Une plainte rauque les fit sur-le-champ.

Dans leur joie souveraine ils avaient presque oublié le misérable qui souffrait, se tordant sur le lit de sa fille et que les rideaux de lalcôve dissimulaient aux yeux.

— Ah! le malheureux! s'écria Jeanne; vite, docteur, pensons à lui.

— Nous le sauverons, Jeanne et à nous deux nous en ferons peut-être un honnête homme.

Georges s'avança près du moribond.

La blessure de Julio fut mise à nu et le docteur commença un sérieux pansement.

Jeanne suivait tous les mouvements du jeune homme avec anxiété.

— Il est perdu, n'est-ce pas? interrogea-t-elle lorsque l'appareil qui formait la plaie fut terminé.

Georges hocha la tête.

— C'est très grave, très grave... je crains que le poumon n'ait été atteint... mais votre père est solide, bien bâti si les lésions internes que je redoute ne se sont pas produites je réponds de lui.

— Sauvez-le donc, mon cher Georges et qu'il redeviennne ce qu'il était autrefois: un être loyal et bon!

CHAPITRE VIII
AMOUR ET MYSTÈRE

Romain est revenu de son voyage à Paris plus ancré que jamais dans son idée fixe; produire des diamants artificiels.

Le mystère qui entourait la mort de l'inconnu disparu en une nuit du cimetière de Gêrisolles demeurait tout aussi impénétrable; mais on cessait de s'en entretenir. Les commères n'en parlaient plus. Seuls, Manon, Pierre et Romain y songeaient comme au premier jour.

Le four du laboratoire chauffait plus qu'

jamais, et la lampe de fer qui éclairait la chambre du donjon ne s'éteignait pas de la nuit tant il manait travaillé sans repos ni trêve.

Un grand événement allait bientôt amener de nouvelles perturbations dans la vie des habitants du château.

On était au commencement de l'automne et la température s'était refroidie au point d'exiger du feu.

Ce soir-là un petit vent aigrelet secouait les grands arbres de la forêt et on se sentait vraiment bien dans la tiède salle à manger du château.

Les deux frères, qui venaient d'achever leur dîner, s'étaient rapproché de la cheminée où François venait de jeter un fagot de saumons qui lançait de joyeuses pétarades.

— Tu disais donc que ce Villandry a une fille superbe? fit Pierre en étendant ses mains vers la flamme.

— Merveilleusement belle s'écria Romain.

— Tu l'as vue?

— Entrevue à peine; mais les commères de Gêrisolles lui font une vraie réputation de beauté; et tu sais, si toutes ces vieilles laides se montrent difficiles pour autrui.

Pierre sourit et l'on parla d'autre chose; de la chasse qui battait son plein; de la récolte vinicole qui était assez médiocre et même du fameux carrefour aux Loups, qui revint dans la conversation à propos d'un vol récent qui avait été commis dans la contrée sans qu'on pût mettre la main sur le voleur.

— Oh! affirmait Romain, pour moi, je ne serai tranquille que le jour où l'on démolira la vieille ruine pierre à pierre pour niveler le sol et planter quelques beaux arbres à la place de l'inextricable fouillis de ronces qui enserre pour le moment la tour démantelée.

Un cri de douleur troubla tout à coup la tranquillité de cette nuit d'automne précoce.